Saint-Loup-en-Champagne – Le Village

Gilles Deborde

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11340>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Deborde, « Saint-Loup-en-Champagne – Le Village », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11340>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Loup-en-Champagne – Le Village

Gilles Deborde

Identifiant de l'opération archéologique : 4920

Date de l'opération : 2004 (EX)

- 1 Un diagnostic archéologique préalable a été réalisé en décembre 2004 pour un terrain faisant l'objet d'un projet de lotissement. Le projet concerne une emprise de 880 m² définie par la parcelle cadastrée E 414 située au cœur du village, à 100 m au sud de l'église, sur le rebord d'un plateau (Fig. n°1 : Situation cadastrale et céramique de la fosse 201) . Il devrait concerner l'emprise d'un château médiéval fixé sur ce point par la tradition à partir de découvertes mobilières et immobilières, dont une galerie souterraine récemment mise au jour sur une parcelle contiguë.
- 2 Le substrat relève, sur le territoire, d'une formation de craie blanche compacte campanienne, fortement érodée, favorable à l'ouverture de fronts de taille et de galeries pour l'extraction de la craie. Ces galeries ont pu servir de souterrains-refuges à la fin du Moyen Âge, mais leur existence n'implique en rien une relation à un édifice castral.
- 3 Les formations sédimentaires de couverture, dont l'épaisseur varie de 0,90 m à 1,90 m sur le site, témoignent de multiples remaniements anthropiques qui n'ont pas toujours été faciles à analyser en raison de l'exiguïté de l'emprise. Les structures identifiées sont des excavations entamant légèrement le toit de la craie (fosses et fossés) et un niveau de circulation (sol). Seules deux empreintes de poteau pourraient constituer des vestiges d'une construction qui n'a laissé aucun autre type d'empreintes sur le site.

Fosse médiévale

- 4 Parmi deux excavations importantes, la fosse 201 présentait un plan circulaire de 2,40 m de diamètre et un remplissage de limon brun sombre chargé de cailloux de craie. Après une reconnaissance de ses limites, un sondage mécanique a permis d'atteindre le fond de la fosse à 1,50 m de profondeur sous le niveau de la végétation. La structure présentait une taille soignée, avec une paroi verticale et un fond aplani.
- 5 Cette opération a conduit à la mise à jour d'un beau fragment de céramique (202-1) abandonné sur le fond de fosse. Il s'agit d'une oule globulaire à fond lenticulaire pouvant être datée du XI^e s. ou du début du XII^e s. Le remplissage de la fosse était colmaté par un horizon de craie pilée et compactée suggérant un niveau de sol construit surmonté d'un dépôt de limon argileux rubéfié pouvant résulter de la dégradation après incendie de carreaux de terre ou de blocs de pisé. Deux empreintes de poteaux à intervalle de 1,50 m, ont été relevées au sud de la fosse 201. Le niveau d'apparition de ces témoins n'a pu être identifié et ils n'ont livré aucun artefact.
- 6 La seconde excavation, postérieure à la première, peut être apparentée à une fosse d'extraction de craie en raison d'un remplissage essentiellement constitué de cailloux de craie.
- 7 L'existence d'une galerie souterraine sous une parcelle proche de l'emprise et le contenu de la fosse 201 confirment une occupation domestique médiévale sur le secteur.
- 8 Un colluvionnement important, des remaniements postérieurs à cette occupation et les difficultés inhérentes à la nature même des empreintes que peuvent laisser dans le sol des constructions charpentées sur solins ou simples sablières basses, ne permettent pas d'exclure la présence, à partir du milieu du Moyen Âge, d'un ou plusieurs bâtiments sur l'emprise ou à proximité immédiate. Cette occupation pourrait être contemporaine des fondations d'un bâtiment circulaire identifiées sur les parcelles 383 et 412 qui, par leur robustesse, suggèrent celles d'un moulin à vent. L'extension envisagée du lotissement sur ce secteur devrait bientôt permettre de vérifier cette hypothèse.
- 9 DEBORDE Gilles

ANNEXES

Fig. n°1 : Situation cadastrale et céramique de la fosse 201

Auteur(s) : Deborde, Jocelyne (INRAP). Crédits : INRAP (2004)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Moyen Âge*

Index géographique : Champagne-Ardenne, Ardennes, Saint-Loup-en-Champagne

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, calcaire, colluvion, fosse, galerie, habitat, incendie, moulin à vent, occupation du sol, oule, poteau, sol, soubassement, souterrain, village

AUTEURS

GILLES DEBORDE

INRAP